

RETOUR D'UN HÉROS DANS SON PAYS NATAL

Maurice Bellonte n'est pas un héros fatigué. A peine resté de New York, à bord de « Concorde », en compagnie de son épouse, le voici à Méru, pour y recevoir le diplôme de citoyen d'honneur. Réceptions et cérémonies se succèdent à un train soutenu depuis le 1^{er} septembre. Car il y a cinquante ans, en effet, que « le Point d'Interrogation », emportant Costes et Bellonte, reliait d'un coup d'aile Paris (Le Bourget) à New York (Curtiss Field).

Quatre vingt-quatre années ont à peine entamé le dynamisme de l'enfant le plus célèbre de Méru. D'ailleurs, parlez-lui aviation et vous le verrez rajeunir d'un demi-siècle. Il connaît tout, depuis les fragiles structures des « cages à poules » au plus petit boîtier de « Concorde ».

Invités, samedi matin, salle du Thélle, à le rencontrer, les collégiens méruviens n'ont pas pu le coller ! D'une voix calme, il a répondu à toutes les questions. Puis, d'un petit pas mesuré, il a parcouru les étapes de cette journée d'honneur. De 10 heures à 19 heures, ce fut, pour lui, le jour le plus long... émaillé de retrouvailles avec de vieux amis, rencontrés au détour d'une rue.

MAURICE BELLONTE, GLORIEUX VAINQUEUR DE L'ATLANTIQUE NORD FAIT CITOYEN D'HONNEUR DE LA VILLE DE MÉRU

Quand il est né, le 25 octobre 1896, dans la rue qui porte aujourd'hui son nom (c'était alors la rue Nationale), Clément Ader venait tout juste de faire décoller son « Avion III ». Un signe du destin ?

Un historique magistral de l'aéronautique, dont le titre aurait pu être « de la cage à poules aux superpersonnes ». De son exploit, dont les images étaient commentées par Jean-Louis Auduc, adjoint au maire, il ne tire aucune vanité. Pris par l'ambiance, les enfants ont applaudi le décollage cabotant du « Point d'Interrogation ». Quelques minutes après avoir franchi l'Oise à Beaumont, Costes et Bellonte passaient à une dizaine de kilomètres de Méru, se diri-

geant vers les côtes normandes. Engoncés dans leur combinaison de cuir, le visage au vent de la course, les deux hommes paraissent pour un vol interminable : 17 heures et 30 minutes. L'accueil chaleureux de New York, celui défilant des Parisiens concluent cette épopée aérienne. Qu'en reste-t-il ? Beaucoup de choses. Le « Point d'Interrogation » était bourré d'innovations comme l'horizon gyroscopique et la radio (d'une portée de 1 500 km). Il ouvrait la voie aux futurs vols commerciaux transatlantiques dont l'exploitation n'a réellement débuté qu'en 1945.



Le vainqueur de l'Atlantique devant la maquette du « Point d'Interrogation ».

LES TABLEAUX D'UNE EXPOSITION
Après une réception organisée par M. Guy Vadepied, maire et conseiller général de Méru, de la municipalité et de plusieurs personnalités, Maurice Bellonte a parcouru la ville à bord d'un autocar. Il était ensuite accueilli à la salle des sports, où se tenait une exposition de photo-philatélie, organisée par la section méruvienne du groupement philatélique de Beauvais, l'A.A.E.M. (maison des jeunes et de la culture) et le conseil municipal. Sous un ciel de sacs postaux de tous les pays du monde, parmi les cimaises, il a signé cartes postales, souvenirs et dédicacé son livre « Le premier Paris-New York ».



M. Guy Vadepied, maire de Méru, remet le diplôme de citoyen d'honneur à Maurice Bellonte.

« Quand vous avez traversé l'Atlantique, j'avais cinq ans. Ma grand-mère me montrait le ciel du doigt et me disait : « Ecoute, le Point d'Interrogation » ! Rue Anatole-France, notre héros est allé saluer M. Boissy, footballeur de grande renommée. Les deux hommes ont échangé des souvenirs de jeunesse. A la salle des sports, qui abritait l'exposition photo-philatélique, Bellonte a été entouré par une foule d'admirateurs. On faisait la queue pour lui offrir un dédicacé. Nombre de visiteurs, parmi les photos, ont retrouvé avec émotion des images du fameux sortilège Méru-La Boisse, qui a circulé de 1907 à 1934. La lente agonie des petits départementaux coïncidait avec l'extraordinaire essor de l'aviation. Sous les ailes du « Point d'Interrogation » déjà percé « Concorde ». Une cimaise historique : celle consacrée aux grèves de Méru, en 1908. Ce conflit, resté célèbre dans l'histoire sociale de la France, avait nécessité l'intervention de l'armée, sous les ordres du général Joffre. Le bureau de poste temporaire n'a pas chômé. Collectionneurs de timbres et de cartes postales se pressaient autour de sympathiques employés.

« Mercredi soir, à l'Elysée, Maurice Bellonte sera fait grand croix de la Légion d'honneur, par le président de la République. Au cours de sa visite à Méru, l'aviateur, se rendant à la mairie, a croisé un cortège nuptial. Il a embrassé la jeune mariée, Mlle Christine Bartel, secrétaire à Méru, qui allait épouser M. Franck Bacquet. « Ce sera

A L'OMBRE DU « POINT D'INTERROGATION »
Maurice Bellonte sera fait grand croix de la Légion d'honneur, par le président de la République. Au cours de sa visite à Méru, l'aviateur, se rendant à la mairie, a croisé un cortège nuptial. Il a embrassé la jeune mariée, Mlle Christine Bartel, secrétaire à Méru, qui allait épouser M. Franck Bacquet. « Ce sera

CHAUMONT : M. CLÉMENT TÉTAR (74 ANS) : "J'AI VU DÉCOLLER COSTES ET BELLONTE"

Un pensionnaire de la maison de retraite « La Compassion », à Chaumont-en-Vexin, M. Clément Tétar, soixante-quatorze ans, ancien entrepreneur, à Poix-de-Picardie, ancien surveillant de travaux au ministère des Armées, est particulièrement sensibilisé par les échos que nous fournit l'actualité sur les manifestations du cinquantième anniversaire de l'exploit de Costes et Bellonte qui, les premiers, ont réussi la traversée de l'Atlantique Nord que Nungesser et Coli avaient tenté sans succès trois ans auparavant. En effet, M. Tétar a vécu le décollage de Costes et Bellonte en 1930.

« Spad » ou d'un « Nieuport », peint en blanc et rayé de rouge. Il devait devenir recordman de vitesse, à l'époque, avec près de 300 km-h. J'ai vu aussi, au-dessus de ma tête, Bissonnetot, réalisant le record du monde de vol en circuit fermé. Il a tenu trente-quatre heures. Incroyable ! Et, en 1927, vers 5 heures de l'après-midi, quand « l'Oiseau Blanc » de Nungesser et Coli s'est élevé, j'étais là aussi. Le temps était couvert. Je les ai vu passer la rivière, « La Morée », au bout du terrain, se diriger vers Gennevilliers et la Seine, puis, plus rien... Le 1^{er} septembre 1930, poursuivit-il, vers 10 heures du matin, j'ai remarqué un important attroupement autour d'un avion. Je m'en suis approché. C'était « le Point d'Interrogation ». Je l'ai bien vu et j'ai vu aussi Costes installé au poste de pilotage, et Bellonte, assis derrière. Une ravissante dame, j'ai eu ensuite que c'était Mme Costes, a remis une belle gerbe de fleurs à son mari ainsi qu'à Bellonte. Le moteur tournait. Le pilote a mis les gaz et « le Point d'Interrogation » a décollé. Je l'ai vu

passer la Morée. C'était le grand départ vers l'héroïque succès que vous connaissez... Le rêve le plus cher de M. Tétar, qui est né au Bourget, et qui y a vécu jusqu'en 1932, et reste passionné par l'histoire de l'aviation est d'y retourner, pour visiter l'aérodrome. Notre photo. — Clément Tétar raconte.



Bellonte entouré par les jeunes Méruviens.



Rue Anatole-France, Bellonte échange de joyeux souvenirs avec M. Boissy, un vieil ami, ancien footballeur réputé.